

de société à laquelle les Canadiens aspirent eux-mêmes. Une société qui se permet d'ignorer la pauvreté à l'étranger pourra plus facilement l'ignorer chez elle; une société qui se préoccupe de la pauvreté et du développement à l'étranger s'occupera de la pauvreté et du développement chez elle. Nous ne parviendrons pas à créer une société véritablement juste au Canada même, si nous ne sommes pas prêts à faire notre part pour la création d'une société mondiale plus juste. Ainsi, notre politique extérieure dans ce domaine devient un prolongement de notre politique nationale.

A bien des égards, le Canada est une des nations les plus internationalisées. Nous sommes un pays à la fois de l'Atlantique et du Pacifique. Nous occupons un territoire qui s'étend entre les deux grandes puissances mondiales, les États-Unis et l'Union soviétique. Les habitants du Canada viennent de nombreux pays et de cultures diverses. Notre prospérité dépend, dans une mesure plus grande que pour la plupart des pays, du commerce international et d'une économie mondiale saine. Les valeurs de la société canadienne, de même que la prospérité et la sécurité futures des Canadiens, sont indissolublement liées à l'avenir de la communauté internationale dont nous faisons partie. Il importe donc pour le Canada que nous acceptions notre juste part des responsabilités qui nous incombent à titre de membre de la communauté mondiale.

Il est aussi dans notre propre intérêt de le faire. Nous ne pourrions nous attendre à ce que les intérêts canadiens ou les programmes canadiens trouvent la même sympathie ou le même appui chez les pays auxquels nous sommes associés au sein de la communauté mondiale, si nous n'étions pas prêts à assumer notre part de responsabilités collectives. L'aide au développement est une des façons d'exercer nos responsabilités.

Il devient de plus en plus évident que plusieurs des problèmes auxquels l'humanité doit faire face ne peuvent être réglés dans un cadre purement national et qu'il faudra créer une variété de mécanismes et d'organismes internationaux pour y parvenir. Ce «système» international a fait des progrès considérables depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale: les Nations Unies et leurs Institutions spécialisées ont vu le jour, de même que le Fonds monétaire international (FMI), la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et l'Association internationale de développement (AID). Le transfert de ressources aux pays moins développés est une des fonctions les plus importantes de ce système international et un des moyens les plus efficaces de l'améliorer et de le raffermir. Les pressions grandissantes de la croissance démographique, les problèmes de l'environnement, les changements technologiques et les exigences d'une économie internationale de plus en plus interdépen-